

P R E F A C E.

travailler ; Ainsi qu'on verra par les lettres qu'il luy écrit. C'est dans ces lettres ou il a fait voir que la Morale estoit l'une de ses plus ordinaires Méditations, & qu'il n'estoit pas si fort occupé à la considération des choses qui se passent dans l'air, ny à la recherche des secrettes voyes que la Nature observe icy-bas dans la production de ses ouvrages, qu'il ne fust souvent réflexion sur luy mesme, & qu'il n'employast les premieres & les principaux de ses soins à s'instruire, & à regler les actions de sa vie suivant la vraye raison, comme vne chose, laquelle, ainsi qu'il dit luy-mesme, ne souffre point de delay, a cause que nous devons sur tout tascher de bien viure. Aussi, ces grandes & sérieuses réflexions, qu'il auoit faittes sur les mœurs des hommes, dans la fréquentation des Cours & des armées, & dans le reste du grand liure du monde, l'auoient rendu si sçauant en cette matiere, que dans l'examen qu'il a fait du liure de Sénèque, il ne s'est pas contenté de remarquer ses fautes, mais comme vn Maistre capable de faire des leçons à cet Ancien Docteur des Mœurs, il a aussi marqué ce qu'il deuoit dire, pour rendre son liure le meilleur & le plus vtile, qu'un Philosophe comme luy, qui n'estoit point éclairé des lumieres de la foy, eust sçeu écrire. Après quoy, ie ne pense pas qu'il y en ait plus aucun, de ceux qui dans leurs écrits l'ont accusé de vanité en ses études, comme s'attachant entierement à la recherche des choses vaines, & dont la science enfle l'esprit, au lieu de celles qui instruisent & qui perfectionnent l'homme, qui ose plus luy faire vn semblable reproche ;

à iij